



Les routes de l'exil

Texte : Henri Bonnithon

Musique : Erik Baron

Avec : Henri Bonnithon, Erik Baron

Tout a commencé lorsque désirant faire un spectacle sur la guerre civile, j'ai rencontré des réfugiés afghans à Bordeaux. Ils m'ont raconté leur vie lors de la lutte contre les Soviétiques, puis la guerre civile, puis leur fuite.

Hommes, femmes, enfants, ils m'ont raconté cela calmement et avec le sourire, comme pour exorciser la souffrance.

Dépositaire de ce récit, je l'ai porté sur scène en 1994 avec un premier spectacle qui s'intitulait " Tout l'or du ciel ", où dans une maison de thé, un musicien et un aubergiste conteur nous évoquaient leur pays en prise avec la guerre civile.

Puis, comme en écho à une réalité par trop insoutenable, j'ai décidé de reprendre nos personnages Kader et Sikim où nous les avions laissés.

Contraints à la fuite, à l'abandon de leurs biens, les voici dans "Les routes de l'exil " fuyant la misère, le désespoir et la mort pour un hypothétique pays d'accueil et de tolérance.

Henri Bonnithon

“Je sais pour moi-même que les exilés se nourrissent d’espoir” (Eschyle)

Sans être une œuvre militante, mais avec le souci de faire partager une réalité, “*Les routes de l’exil*” ne veut pas tomber dans le désespoir ou le misérabilisme, mais veut au contraire montrer la beauté de ceux qui ont tout perdu et qui ont su rester dignes.

Avec l’intention aussi de montrer la richesse culturelle d’un pays malheureusement délaissé aujourd’hui : l’Afghanistan.

Ce spectacle parle d’un problème grave vu à travers les petites gens, ceux que l’histoire balaye et ne retient que dans les statistiques : tant de déportés, tant de réfugiés, etc...

Or ce sont des êtres humains de chair, ils ont une famille, des enfants, des joies, des peines, des aspirations. Ils luttent pour survivre au quotidien, mais un jour ils sont contraints d’abandonner leurs biens et de fuir, pour ne pas mourir.

Ces gens sont les victimes innocentes de puissances qui les dépassent. Nous suivons d’un air attristé ou désabusé leurs pérégrinations derrière nos écrans de télévision, jusqu’à ce qu’ils frappent à la porte de nos frontières ou des vitres de nos voitures. Ce qui leur arrive est une fatalité, nous ne pouvons pas le leur reprocher.

Personne n’ignore la réalité à laquelle sont confrontés les réfugiés de toutes les guerres. Ce que nous oublions trop souvent que leur tragédie pourrait nous arriver car, comme nous le savons, la barbarie n’est jamais loin de la civilisation.

L'histoire

Kader et Sikim ont fui clandestinement l'Afghanistan. Fuyant sans cesse les contrôles, ils ont été repris et conduits à la frontière pakistanaise. De camp de réfugiés en camp de réfugiés, ils ont finalement trouvé un pays d'accueil : le nôtre.

N'ayant jamais pris l'avion, ils sont confrontés à l'angoisse du départ. Avec pour seul bagage un sac et un caddie contenant leurs instruments de musique, leurs marionnettes, et leurs histoires, ils gagnent leur vie en jouant sur les places « *du beau pays de France* ». Sans entacher ces gens de misérabilisme, nous les découvrirons durant une journée ordinaire.

Malgré la peine, la joie sera de rigueur mais aussi la réflexion, car leurs histoires sont toujours empreintes d'une certaine philosophie. Dignes héritiers de soufis, Kader et Sikim aiment à éveiller la lucidité de ceux qui les écoutent.

On appelle aussi les soufis, les idiots, et la naïveté apparente de leurs histoires nous interpelle parce qu'elles contiennent toujours une part de vérité.

La musique

Issue du tambour ou de la boîte à biscuits utilisés comme percussion, de la *rubab* ou du poste de radio, la musique accompagne les marionnettes et les quelques accessoires qu'ils manipulent pour raconter leurs histoires. Elle sert d'accompagnement, mais aussi d'illustration ou de contrepoint au texte.

Kader le musicien muet, alias Erik Baron, compose une musique faite d'emprunts au répertoire du Moyen-Orient, mais utilise aussi sa connaissance des techniques de studio. Se laissant guider par sa sensibilité, il crée une musique à la fois authentique tout en étant inventée.

L'espace scénique

Un tapis, un rideau tendu entre deux montants en bois, voilà en tout et pour tout l'univers de ses nomades.

Les interprètes

Habillés très modestement à l'européenne, ils sont maquillés et donnent l'illusion d'être de véritables Afghans.

Erik Baron/ Kader Mostar Ali Khan

Musicien, compositeur, Erik Baron explore depuis de nombreuses années différents domaines musicaux et artistiques. Bassiste de formation, il joue et enregistre avec BBN trio, Denis Gouzil, L'Orchestre Régional de Jazz, le Viellistic Orchestra... Il participe aussi à des créations originales en danse, théâtre, arts plastiques : Cie Transferter, AUX 500 DIABLES, Cie La Renverse, " Tierkreis " de Stockhausen, " Musiques pour Sonnaïles " avec J.M. Nadaud et J.L. Madier. En parallèle, il se passionne pour les musiques du Moyen-Orient et joue avec la chanteuse iranienne Yeganeh Eslah. Il prépare actuellement un solo intitulé " Fictions pour basse électrique et recyclage sonore ".

Henri Bonnithon / Sikim Abduraman

Après quelques années d'études à l'école du Mimodrame Marcel Marceau, Henri Bonnithon découvre le travail d'Ariane Mnouchkine et participe à L'Indiade. Il joue avec le danseur de Butoh, Min Tanaka. En 1988, boursier de la Villa Médicis Hors les Murs, cet ancien élève du C.N.R. de Bordeaux, part vivre à Bali pour étudier un genre de théâtre masqué appelé "Topeng". Après avoir obtenu le diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, il obtient une maîtrise d'anthropologie sociale et culturelle pour ses recherches sur le théâtre balinaï. En parallèle, il fonde la Compagnie Apsaras *théâtre* avec laquelle il démarre une activité de Groupe de recherche et de création théâtrale. Régulièrement il anime des stages de jeu masqué, de clown ou d'improvisation pour comédiens.

Les routes de l'exil

Conditions financières

Prix d'une représentation :

1500 euros TTC (TVA 5.5%)

Déplacement 0,20 euros du Km pour un véhicule (Hors Gironde)

Tarif dégressif pour plusieurs représentations.

Installation de la Yourte : *nous contacter*

Autres conditions :

A la charge de l'organisateur : Repas pour quatre personnes.

Frais SACD à la charge de l'organisateur.

Fiche technique

Dimensions :

Espace scénique : 4 X 4 m

3 PAR 56 3PAR 38 2 PAR 28 + 1 jeu

Nombre de personnes en tournée : quatre

Durée du spectacle : 01h00

Spectacle tout public à partir de 7 ans

Contact artistique

Henri Bonnithon
Compagnie Apsaras théâtre
06 16 95 29 49

www.apsarastheatre.org // apsarastheatre@free.fr



Contact administratif

Benoit Bonnamour
Les 3â - Compagnies associées
05.56.48.58.05 // 06.67.07.93.94
www.les3a.fr // diffusion@les3a.fr



155 rue Naujac
33000 Bordeaux